



HAL
open science

De l'enfant à éduquer à l'enfant lecteur et spectateur

Yannick Gouchan

► **To cite this version:**

| Yannick Gouchan. De l'enfant à éduquer à l'enfant lecteur et spectateur. Italies, 2019. hal-01988345

HAL Id: hal-01988345

<https://hal.science/hal-01988345>

Submitted on 21 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Italiés

Littérature - Civilisation - Société

22 | 2018

Enfances italiennes 2

De l'enfant à éduquer à l'enfant lecteur et spectateur

Yannick Gouchan



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/italies/5990>

ISSN : 2108-6540

Éditeur

Université Aix-Marseille (AMU)

Édition imprimée

Date de publication : 20 octobre 2018

Pagination : 5-10

ISBN : 979-10-320-0184-4

ISSN : 1275-7519

Référence électronique

Yannick Gouchan, « De l'enfant à éduquer à l'enfant lecteur et spectateur », *Italiés* [En ligne], 22 | 2018, mis en ligne le 13 décembre 2018, consulté le 21 janvier 2019. URL : <http://journals.openedition.org/italies/5990>



Italiés - Littérature Civilisation Société est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

De l'enfant à éduquer à l'enfant lecteur et spectateur

Yannick Gouchan

Aix Marseille Université, CAER, Aix-en-Provence, France

Résumé: Yannick Gouchan fait une présentation du numéro 22 de la revue *Italies*, consacrée aux enfances italiennes de la fin du Moyen Âge au XXI^e siècle, à travers la pédagogie dans l'histoire, la littérature, le théâtre et le cinéma pour les enfants. La première partie du volume collectif porte sur l'éducation et le rapport de l'enfant au monde adulte à travers plusieurs périodes historiques. La deuxième partie est consacrée aux différentes formes de la production culturelle pour l'enfance. Une dernière partie regroupe des textes sur deux souvenirs d'enfances italiennes.

Riassunto: Yannick Gouchan offre una presentazione del numero 22 della rivista d'italianistica *Italies*, dedicata alle infanzie italiane dalla fine del Medioevo al XXI secolo attraverso la pedagogia nella storia, nella letteratura, nel teatro e nel cinema per i bambini. La prima parte comporta articoli sull'educazione e il rapporto del bambino al mondo adulto in vari periodi storici. La seconda parte è dedicata alle diverse forme della produzione culturale per l'infanzia. Un'ultima parte raggruppa testi su due ricordi di infanzie italiane.

Il m'arrive donc de penser qu'aux enfants, avant un certain savoir
qui les trouble plus qu'il ne les aide, il faudrait apprendre
la fermeté, l'endurance, et aussi la bonté.
Philippe Jaccottet¹

Le volume 22 d'*Italies* (*Enfances italiennes. L'éducation, la lecture, le spectacle*) reprend la réflexion sur les enfances italiennes en complétant l'approche analytique du précédent volume² par des considérations historiques et culturelles

1 Philippe Jaccottet, *À travers un verger*, Fata Morgana, 2011, p. 38.

2 *Enfances italiennes (Représentations et poétiques de l'enfance du XIX^e au XXI^e siècle)*, sous la direction de Yannick Gouchan, *Italies*, n° 21, Centre Aixois d'Études Romanes (CAER EA 854), Aix-en-Provence, PUP, 2017, en ligne sur <https://journals.openedition.org/italies/5696> depuis le 19/01/2018.

d'ordre pédagogique. En effet, après avoir pris en examen les différentes formes de la représentation littéraire, cinématographique et graphique de l'enfant et de l'enfance, il s'agit à présent de sonder, aussi bien dans l'histoire italienne que dans la littérature et la production culturelle pour la jeunesse, plusieurs grandes étapes de la prise en considération de l'instruction de l'enfant et de la construction de son imaginaire. Les contributions de cet ouvrage cherchent donc à interroger la fonction de l'adulte dans la formation de l'enfant, sans perdre de vue « [...] cette extrême attention enfantine qui, défamiliarisant le réel, abolit le temps et rend sensible le merveilleux au cœur du monde ordinaire³ ».

Une première partie (*L'éducation de l'enfant et le monde adulte*) est consacrée à la question de la formation et de la pédagogie à des époques différentes, de la fin du Moyen Âge à nos jours. Ainsi pourra-t-on apprécier comment l'adulte – qu'il soit un parent ou un éducateur professionnel – envisage l'éducation, depuis les modèles fournis par la culture de la fin du xiv^e siècle jusqu'à la pratique pédagogique en cours dans les écoles italiennes, au début du xxi^e siècle. Il s'agit de traiter avant tout de l'éducation selon une vision de l'enfance idéale ou idéalisée, d'abord dans les livres de famille, puis dans des ouvrages théoriques ou utopiques dans lesquels l'on conçoit essentiellement l'enfant comme un futur membre de la communauté, à savoir l'enfant "métonymique" du citoyen. Puis l'enfant est envisagé, de manière plus contemporaine, dans la pratique effective de la pédagogie et de l'institution scolaire, où il tient aujourd'hui une place centrale.

Pour débiter, Cécile Terreaux Scotto se penche sur le cas des mentions de la formation des enfants dans les livres de famille des xiv^e et xv^e siècles, un genre codifié, spécifiquement italien, dont elle exploite un exemple plutôt original dans son article *Les enfants dans les Ricordi de Giovanni Morelli, de la réalité à l'idéal*. Sa lecture analytique attentive et documentée du livre insiste sur la définition d'une enfance idéale dans le contexte familial des marchands florentins, à travers l'autportrait de Giovanni Morelli et le portrait qu'il donne de son fils aîné. Plus tard, dans la même aire culturelle et géographique, Théa Picquet propose d'expliquer le développement de la pensée sur l'éducation en étroite relation avec la vie citoyenne. Dans *L'éducation de l'enfant et la Renaissance italienne: une éducation au service de la Cité?* elle exploite et analyse des textes de Giovanni Morelli, tirés des *Ricordi*, mais sous un autre angle critique que celui retenu par Cécile Terreaux Scotto, car il s'agit ici de se concentrer sur l'enfant formé à la citoyenneté dans un champ d'investigation qui s'étend jusqu'au xvii^e siècle, chez Leon Battista Alberti (*I Libri della*

3 Belinda Cannone, *S'émerveiller*, Paris, Stock, 2017, p. 20.

Famiglia) et Tommaso Campanella (*La Città del Sole*). Enfin, à l'autre bout de l'arc temporel, la prise en compte d'une spécificité essentielle de l'éducation en Italie aujourd'hui est traitée par Olivia Galisson dans *Nouvelles enfances italiennes: narration et citoyenneté, à la croisée de la pédagogie interculturelle et de la didactique des langues à l'école maternelle*. Elle propose de considérer la place que tiennent depuis quelques années les supports pédagogiques destinés aux enfants d'origine étrangère qui suivent le cursus élémentaire italien, y compris dans la dimension institutionnelle.

Les trois textes proposés dans cette section du volume *Enfances italiennes 2* montrent comment, à travers plusieurs âges de la culture italienne, la question de la formation s'articule fortement sur la définition et la représentation de l'être responsable au cœur de son espace social.

Une deuxième partie du volume (*La littérature et le spectacle pour l'enfance: la transmission de valeurs*) s'intéresse à l'immense chantier de l'étude de la production culturelle destinée aux enfants. On y trouve des contributions qui ont trait à la littérature narrative pour la jeunesse, bien évidemment, mais aussi, de manière plus inattendue, des cas d'analyse de production cinématographique et théâtrale spécifiquement adressée aux petits. Les auteurs ont tenté de montrer, à travers de multiples exemples, les caractéristiques d'une culture enfantine italienne, depuis l'auteur emblématique qui est à l'origine de la figure de l'enfant-poète⁴ (*Il fanciullino*) et de l'enfant lecteur idéal, Pascoli, à la fin du XIX^e siècle et au tout début du XX^e, jusqu'aux formes les plus actuelles des romans, comptines et autres textes destinés non seulement au plaisir de la lecture mais aussi, et surtout, à la transmission de valeurs par les adultes, parfois eux-mêmes destinataires indirects. Les recherches consacrées à la production culturelle pour l'enfant lecteur et spectateur, dans l'époque contemporaine, font apparaître, au fil des neuf contributions rassemblées dans ce chapitre, des homologies et des divergences en fonction des données sociales et historiques italiennes, telles que la période post-unitaire ou le régime dictatorial, mais aussi en fonction de la portée que ce type de production a l'ambition de proposer. La littérature, le cinéma et le théâtre pour les enfants ont certes partie liée avec la représentation que les adultes se font du monde et de sa perception, néanmoins les artistes qui s'adressent à la jeunesse investissent leur création d'un pouvoir heuristique qui nourrit la constitution d'un imaginaire spécifique de l'enfance qui n'est pas exempt d'une certaine gravité. Nous parlons ici

4 Sur l'"enfant-poète" et le "poète-enfant" on consultera Luca Bani-Yannick Gouchan, *La figura del fanciullo nell'opera di D'Annunzio, di Pascoli e dei crepuscolari*, Milano, Cisalpino, 2015, p. 195-198.

non pas tant de la production éditoriale, aujourd'hui en plein essor, destinée spécifiquement aux adolescents ou aux jeunes adultes, que des œuvres qui sont d'abord destinées aux enfants tout en suscitant l'intérêt des adultes, grâce à la langue et aux modalités de discours qui s'y déploient. Il appert, à la lecture des neuf textes de ce chapitre, que la littérature et la production artistique pour la jeunesse oscillent entre le divertissement, l'édification morale et la représentation de la réalité parfois brutale.

En premier lieu, Mariella Colin, dans *Les écrits de Pascoli pour les enfants*, nous livre la présentation attentive d'un corpus très peu connu et inattendu de la part d'un auteur célèbre pour sa grande culture classique et ses innovations stylistiques. Dans *La Befana* (1897-1899), *La cunella* (1906) et *Pin* (1908), on découvre un Pascoli différent, certes, mais fidèle à sa poétique générale. Pascoli avait conçu des anthologies de littérature pour les enfants, ses lecteurs modèles, mais il a également produit ces trois textes (en vers et en prose) particulièrement éclairants pour approfondir la connaissance de sa biographie.

Les deux contributions suivantes concernent des figures emblématiques de la culture enfantine de la période italienne de l'entre deux siècles, à savoir *tra Otto e Novecento*. Manon Spennato a cherché à examiner une œuvre moins connue du célèbre auteur de *Pinocchio*, dans *Le Viaggio per l'Italia di Giannettino de Collodi: étude d'une œuvre pour l'enfance dans l'Italie de la fin du XIX^e siècle*. Sa description précise du volume et de sa genèse, ainsi que son interprétation du voyage destiné à édifier les petits Italiens, s'inscrivent dans l'étude de la construction d'une identité et d'un sentiment national à l'époque post-unitaire. De plus, ce type de voyage éducatif intervient de manière quasiment concomitante avec d'autres exemples de voyages d'enfants, dans d'autres aires culturelles. Dans la suite historique logique, c'est-à-dire durant l'époque giolittienne, Michela Toppo affronte le cas d'une réécriture de *Pinocchio* publiée en 1902 (*De Pinocchio à Ciuffettino de Yambo: apprendre par la peur ou apprendre par la douceur*), où elle montre les enjeux non seulement éducatifs mais moraux du texte de Yambo (Enrico Novelli), entre l'instruction scolaire et la diffusion des valeurs.

En avançant dans l'histoire de la culture contemporaine, Giusi La Grotteria traite de la signification de l'œuvre d'une écrivaine pour la jeunesse dans *L'enfance à la campagne: entre mythe littéraire et enjeu politique* (Maria Messina, 1926). L'auteure de l'article identifie l'importance du mythe de la campagne – en l'occurrence la Toscane des années Vingt à l'ère du *ruralismo* – pour l'éducation des enfants à l'époque fasciste, dans le roman *Storia di buoni zoccoli e di cattive scarpe*. L'article est aussi une occasion pour faire connaître Maria Messina, auteure sicilienne de la première moitié du xx^e siècle, sur les pas de Verga.

Sur un autre versant de la formation des petits Italiens, durant le *Primo Novecento*, on lira l'article de Christel Taillibert (*Les écrans du savoir. Jalons pour une histoire du cinéma éducatif et didactique en Italie*) dans lequel il est question des valeurs et des modèles transmis par le truchement des films à vocation éducative considérés comme de véritables supports didactiques, avant et pendant le régime fasciste. Sa recherche nous permet de comprendre l'importance considérable accordée aux instruments technologiques audio-visuels à visée didactique de cette époque, la première moitié du xx^e siècle, afin de former les esprits par l'image. Après l'expérience de la Seconde Guerre mondiale, la prose narrative pour les enfants abordera la question de la Résistance à des fins morales. C'est le sujet de la contribution de Sylvie Martin-Mercier dans son article *De l'Armistice à la Libération: enfants et adolescents en résistance dans la littérature de jeunesse sur la Seconde Guerre mondiale*. Mais elle se penche plus particulièrement sur des auteurs considérablement postérieurs à l'événement, tels que Guido Petter, Roberto Denti, Lia Levi et Donatella Bindi Mondaini, qui racontent, pour les enfants des années 1990, les péripéties de la Résistance vécues par des enfants eux-mêmes. Perle Abbrugiati, quant à elle, fait découvrir un auteur italien d'aujourd'hui pour la jeunesse, dans sa contribution "*Lo stralisco*" di Roberto Piumini: *il bambino e la pittura infinita*, où elle met l'accent sur le lien entre l'enfance et la représentation artistique. Piumini en effet met en scène un artiste qui crée une fresque pour un enfant malade, et Perle Abbrugiati parvient à faire émerger les différents niveaux de lecture de ce roman qui saura également fasciner les adultes. Federica Lorenzi propose d'étudier l'œuvre initiale de l'auteur piémontais Nico Orengo, à partir de ses comptines pour les enfants et de l'importance des implications thématiques et stylistiques de celles-ci dans la production poétique postérieure, destinée aux adultes (*Nico Orengo: Placere et docere a filastrocca*). Enfin, Laurianne Perzo nous convie à lire une contribution sur un exemple d'œuvre pour la scène spécifiquement destinée aux enfants, *Entre illusion et désillusion: la figure de l'enfant résilient dans Les souliers rouges de Tiziana Lucattini. Interpeller et conscientiser le jeune lecteur par le théâtre*. On y apprend, entre analyse théâtrale et psychologie, comment l'écriture dramatique aborde des thématiques difficiles tout en préservant une sensibilité "à hauteur d'enfant", de manière à proposer une figure de résilience spécifique à l'enfance.

Une section du volume d'*Italiae* a été consacrée à des textes dont l'enjeu est d'évoquer deux exemples de souvenirs biographiques et autobiographiques d'enfances italiennes.

Souvenirs d'enfances italiennes permet d'abord de faire connaissance avec un petit garçon ayant réellement existé (Oswaldo Bolloni), confronté à la double expérience de l'émigration entre Italie et France – puis l'inverse, lors du retour

– et de la Grande Guerre. Pierre-Louis Buzzi nous invite à partager cette expérience dans *Souvenirs d'un fils d'immigrés entre Italie et France: une enfance pendant et après la Première Guerre mondiale*, une contribution qui s'appuie sur des documents personnels inédits. On découvrira ensuite un beau texte de création littéraire, écrit par Piero d'Ostra et présenté par Perle Abbrugiati, *L'Uomo dei morti*. Il s'agit d'une nouvelle qui évoque, avec plusieurs niveaux de lecture et d'interprétation, notamment l'humour noir, le regard à la fois ingénu et malicieux que porte un enfant de la région des Marches sur le croque-mort de son village, dans les années 1930.

Comme la revue *Italies* le propose régulièrement, le lecteur trouvera également, à la fin du volume, un ensemble de comptes rendus d'ouvrages significatifs ayant trait aux études italiennes, parus durant les deux dernières années.

Au terme de ce parcours qui couvre deux numéros de la revue *Italies*, on percevra sans doute mieux les qualités et les potentialités qui autorisent à ouvrir un champ d'investigation sur cette enfance italienne, entendue comme âge, état et valeur de l'individu: « Sono – sono sempre stato – un povero bambino (infinitamente comprensivo) sperduto in un mondo di adulti infinitamente stupidi e feroci [...] che mi domando alle volte se non sono ancora più bambini di me⁵ ».

5 Umberto Saba, *Io e gli altri*, in *Poesie e prose scelte*, Milano, Mondadori, 1976, p. XLII, puis *Tutte le prose*, a cura di Arrigo Stara, Milano, Mondadori, Meridiani, 2001, p. 890.